

Pour les femmes malades, et toutes sans exception, il n'y a qu'un seul bon remède, ce sont les

PILULES ROUGES



Mme H. MARTIN

Filles et mères, jeunes ou vieilles, toutes les personnes du sexe ont occasionnellement besoin des Pilules Rouges.

On a beau essayer autre chose, il vient un temps où rien ne fait, et alors l'on sait bien trouver le véritable remède, c'est-à-dire les toutes puissantes Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Dans toutes les circonstances pénibles ou douloureuses qu'elles traversent, les femmes, à partir de la puberté jusqu'à la vieillesse, doivent nécessairement chercher quelque part du soutien pour leurs forces défaillantes et du soulagement à leurs maux.

Etant donné l'état particulier de leur constitution, il devait être possible de trouver le remède propre à leur cas.

Mais les choses les plus simples en apparence se compliquent parfois. C'est ainsi qu'avant la découverte des Pilules Rouges par les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, il n'y avait encore rien de salutaire et de réellement bon pour la guérison des maladies des femmes.

Toniques, stimulants, digestifs, purgatifs, etc., on avait tout essayé sans succès. Heureusement que les Pilules Rouges sont venues remplir cette regrettable lacune.

Aujourd'hui, grâce à cette éminente préparation, toute femme peut réellement jouir de la vie, car il lui est très facile de se maintenir en excellente santé, même dans les périodes les plus critiques en apparence.

La pauvreté du sang constitue toujours le point de départ de toutes les maladies féminines. C'est de là que proviennent tous les écarts de santé et les troubles multiples qui surgissent tour à tour chez la femme.

Or, s'il est possible d'enrayer la cause du mal, du même coup on peut en atténuer les effets et même les exempter ou les faire disparaître complètement. C'est pour répondre à cette fin que les Pilules

Rouges ont été mises sur le marché. Disons de suite qu'elles n'ont jamais été essayées sans donner les meilleurs résultats.

On les trouvera donc particulièrement propices dans les cas de faiblesse générale ou organique.

Les personnes anémiques, celles dont le sang est défectueux, n'ont pas d'autre source de guérison. Il n'en faut pas chercher ailleurs.

Oui, les Pilules Rouges sont incomparables et sans prix lorsqu'il s'agit surtout de refaire le sang, de le purifier et de le rendre plus fécond.

Une femme faible à l'avance encourt toujours de grands risques lorsqu'elle devient dans un état intéressant, par exemple: Une telle position absorbe vite les forces et demande conséquemment une meilleure nutrition organique et des attentions sans cesse renouvelées. Dans un tel cas, les Pilules Rouges répondent amplement à tous les besoins de la situation.

On le verra d'ailleurs dans les témoignages de deux dames qui ont trouvé leur salut dans les Pilules Rouges.

"Lorsque je me suis mariée, il y a cinq ans, j'étais anémique. Quelques temps après mon mariage, j'eus une maladie terrible et j'eus beaucoup de peine à me rétablir. Pendant trois mois, je pus à peine me lever et malgré les bons soins des médecins, mes forces ne revenaient pas. Une cousine insistait tant pour me faire prendre les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine que je me décidai. A la deuxième boîte, j'avais plus de vigueur et au bout d'un mois j'étais encore mieux. J'ai pris des Pilules Rouges pendant un an et elles ont fait de moi une femme plus robuste que je ne l'avais jamais été."

Madame H. MARTIN, 21 rue Bourget, Montréal.

"Depuis sept ou huit ans j'étais d'une faiblesse de plus en plus grande, et comme je ne ressentais aucune douleur inquiétante, je négligeais de me soigner, espérant toujours reprendre des forces. Mais, au mois de janvier dernier, les forces me manquèrent tellement que je ne pouvais plus rien faire; j'ai même passé plusieurs semaines au lit, sous les soins d'un médecin dont les remèdes restaient cependant sans succès. Les irrégularités, les douleurs périodiques sont venues et toutes sortes de maux. Après avoir écrit aux Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, je ne manquai pas de bien suivre le traitement prescrit et de prendre régulièrement les Pilules Rouges. Aujourd'hui tous mes parents et les personnes qui m'ont vue presque mourante, sont surpris de me trouver si bien, capable de sortir et de travailler."

Mme E. DEPIN, 44 rue Alice, Valleyfield, Qué.

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir, au No. 274 rue Saint-Denis, Montréal. Aussi consultations par lettre pour les femmes qui ne peuvent venir voir nos médecins.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la malle, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE 274, rue Saint-Denis, Montréal.

Le SIROP des ENFANTS du Dr CODERRE guérit la colique, la diarrhée, les dérangements d'estomac chez les bébés et leur donne un sommeil paisible.

ETRANGE REMEDE

Londres, 24— Un ancien mineur nommé Bryant, qui travaillait dans les charbonnages de Bradford et qui souffrait de tuberculose, annonce qu'il a découvert un remède efficace contre cette maladie. Il a aujourd'hui trente patients qui se soignent en respirant les gaz formés par les viandes en putréfaction. Une personne du district a donné \$50,000 pour l'érection d'un hôpital où se fera l'essai de cette cure sur une grande échelle.

John Burns, président du bureau local du gouvernement, a ordonné au médecin en chef du bureau d'hygiène de Yorkshire-Ouest de visiter l'établissement de Bryant. Un analyste de Bradford a fait l'analyse de l'air respiré par les malades; et son rapport montre qu'il est saturé d'ammoniaque et de triméthylamine qui même en solution faible détruit les microbes en peu d'heures. Ces gaz venant en contact avec la bacille de la tuberculose diminuent sa vitalité et peuvent même le faire périr sans nuire à l'organisme humain.

L'Art de bien Causer

On déplaît sûrement quand on parle trop souvent et trop longtemps d'une même chose, et que l'on cherche à détourner la conversation sur des sujets dont on se croit plus

instruit que les autres. Il faut entrer indifféremment sur tout ce qui est agréable, s'y arrêter autant qu'ils veulent, et s'éloigner de tout ce qui ne leur convient pas.

Observons le lieu, l'occasion, l'humeur ou se trouvent les personnes qui nous écoutent; car s'il y a beaucoup d'art à savoir parler à propos, il n'y en a pas moins à savoir se taire. Il y a un silence éloquent qui sert à approuver et à condamner; il a un silence de discrétion et de respect. Il y a enfin des tours, des airs et des manières qui font tout ce qu'il y a d'agréable ou de désagréable, de délicat ou de choquant dans la conversation.

Mais le secret de bien s'en servir est donné à peu de personnes. Même ceux qui en font les règles s'y méprennent souvent; et la plus sûre que l'on puisse donner, c'est d'écouter beaucoup, parler peu, et ne rien dire dont on puisse avoir sujet de se repentir. L. C. A.

On triomphe d'une faiblesse en étant plus fort qu'elle.

Quoiqu'on prétende, il est de bien nombreuses choses que l'argent ne peut acheter.

Le plaisir le plus durable vient d'une bonne lecture.

C'est surtout quand la charité commence chez soi qu'elle couvre une multitude de péchés.

Il n'y a pas de plus prodigieux qu'un à vers quand il s'y met.

A TOUS LES HOMMES

Malheur aux riches qui pille le pauvre au fort qui pèse sur le faible, aux juges qui condamne l'innocent, au prêtre qui repousse le coupable, au chef d'Etat qui aime plus sa famille que son peuple!

Deux choses déplaisent à Dieu, et la troisième est abominable à ses yeux; c'est le prêtre qui craint la science, le roi qui redoute la liberté, et le peuple qui a peur de la piété. Quand le roi s'appuie sur la force, le prêtre sur l'ignorance et le peuple sur la violence, Dieu retire sa main, et le monde chancelle.

Malheur au prince qui ne s'appuie que sur la force, car elle lui tombera des mains, et le peuple la ramassera et la tournera contre lui. La terre travaillée par des mains esclaves sera asservi, et la nation dont les loix violent la justice sera humiliée.

Car l'injustice déplaît à Dieu; et la servitude élude sa rédemption.

BEAUTE FACTICE

La scène se passa à l'Opéra, mais dans la salle, pendant un entracte.

Aux fauteuils d'orchestre voisinet un jeune "smart" et un gros et vieux monsieur à l'air calme et blasé.

Mais qu'est-ce qui excite ainsi le jeune beau à se lever sans cesse, à se retourner vers le vieux beau, impossible?

Soudain, le jeune beau n'y tient plus.

—Monsieur, dit-il au vieux beau, dans une explosion d'enthousiasme. Voyez donc la, devant nous, au deuxième rang, cette femme, cette déesse, cette superbe Junon...

—Oui, je vois, fait le vieux beau du bout des lèvres.

—Mais non, vous ne voyez pas, vous ne détaillez pas, reprend le jeune beau. Ces épaules!...

—Peuh! émaillées...

—Ces cheveux blonds!

—Dix mille francs!

—Et cette taille faite au tour?

—Vous voulez dire au cabestan...

—Monsieur! Vous me rendez raison...

—Imbécile! c'est ma femme....

Un assimilateur emballé

(De la Vérité.)

L'Indépendant signale une réclamation que vient de faire M. l'abbé John Talbot Smith au sujet d'une certaine histoire de l'Eglise aux Etats Unis.

Cet abbé, ancien rédacteur du Catholic Review de New York, est un assimilateur militant.

"L'abbé John Talbot Smith, dit l'Indépendant, voudrait que protestants et catholiques lisent la nouvelle histoire, afin d'apprendre des choses intéressantes et utiles.

Selon lui, quelques rares écrivains et professeurs de collèges catholiques savent l'histoire de l'Eglise aux Etats-Unis.

Les autres ignorent que saint Brendan, un Irlandais, a découvert l'Amérique plusieurs siècles avant Christophe Colomb;

Que sans les irlandais les treize colonies n'auraient pas mené à bien la guerre de l'Indépendance;

Que sans l'intervention d'un Irlandais, nommé Carroll, du Maryland, [qui avait de l'influence à Rome, le Pape d'alors n'eut pas décidé Louis XVI à secourir les révolutionnaires américains, bien que Benjamin Franklin fit de son mieux à Paris, pour gagner la France à la cause de son pays.

Que sans les Irlandais, c'en était fait de l'intégrité de l'Union américaine pendant la guerre de Sécession (1861-65);

Que sans les Irlandais, etc., etc. C'est pourquoi M. l'abbé John Talbot Smith—celui-là même qui écrivait jadis que "les évêques américains ont pour mission d'assimiler tous les éléments sous leur juridiction"—voudrait voir se répandre le nouveau volume.

Mais, si l'auteur de l'histoire en question n'est pas plus méthodique et averti que M. Smith, on peut dire, sans crainte de se tromper, qu'il n'instruira personne.

En effet, M. Smith fait éclater, sans raison, ses foudres de fer-blanc sur l'abbé Maigneu, de France, l'auteur du livre intitulé: "Le Père Hecker est-il un Saint?" et sur M. Jules Paul Tardivel, qu'il appelle "l'abbé" Tardivel à diverses reprises dans les quatre pages de sa lettre!

Plus que cela, il dit qu'on ferait un oeuvre on ne peut plus louable en adressant un exemplaire de la nouvelle histoire à plusieurs personnages qu'il n'aime point,—entre autres "l'abbé" Tardivel!

Or, quiconque a suivi de près le mouvement catholique durant la dernière décennie, sait ou devrait savoir que M. Tardivel, le fondateur de la Vérité, de Québec, et l'auteur d'un ouvrage justement estimé et très documenté sur "le Catholicisme aux Etats Unis", est mort il y a cinq ou six ans!

Voilà comment M. l'abbé John Talbot Smith fait la chronique des événements, c'est-à-dire à tort et à travers.

On peut juger par là de son souci de l'exactitude historique et du cas qu'on doit faire des ouvrages qu'il prend sous sa haute protection, pour la plus grande gloire de l'assimilation à outrance."

Abonnez-vous à l'Impartial,

J. H. MYRICK & CO.

Impotateurs et Marchands Generaux

MARCHANDISES FINES,

QUINCAILLERIE

CHAUSSURES,

EPICERIES, ETC., ETC.

MARCHANDISES NOUVELLES

Tout ce dont les Pêcheurs et Cultivateurs ont

besoin se trouve dans nos magasins à

Tignish et Alberton.

Nous venons de recevoir nos Marchandises de Printemps et nous invitons le public acheteur de nous faire

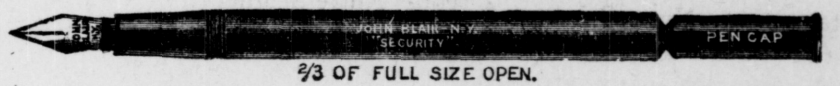
une visite, ce qui leur sauvera le trouble et les dépenses d'envoyer à Sum-

merside et Charlottetown, pour leurs

marchandises.

N'Oubliez-pas

Votre Seul Journal Français.



Pour Trois Abonnements nous vous enverrons cette belle plume

ontaine.

Adressez :

L'IMPARTIAL, Tignish, I. P. E.



Excellent tabac pour fumer ou pour chiquer.

En vente partout.

MCQUARRIE & ARSENAULT

AVOCATS, NOTAIRES PUBLICS, ETC.

SUMMERSIDE, P. E. I.

Argent à prêter

NEIL MCQUARRIE

AUBIN E. ARSENAULT

Fumez et Chiquez le Tabac

LABOR KING

En Torquettes

Manufacturé par la Rock City Tobacco Co. QUÉBEC

HOTEL BERNARD.

Cette maison est favorablement connue du public voyageur.

Deux minutes de marche du débarcadère du chemin de fer. Belles et bonnes chambres. Cuisine de première qualité.

THEO. BERNARD, PROP. TIGNISH, I. P. E.